



*Le Roue du Temps, tome 17*

*Le Cœur de l'hiver*

**Robert JORDAN**

**ISBN : 978-2-265-08413-1**

**372 pages**

**Prix : 20 €**

---

*À Harriet pour toujours.*

*Pour toujours.*

Les sceaux qui contiennent la nuit s'affaibliront, et au cœur de l'hiver, naîtra le cœur de l'hiver au milieu des lamentations et des grincements de dents, car le cœur de l'hiver chevauchera un cheval noir, et son nom est Mort.

Extrait de *Le Cycle de Karaethon :  
Les Prophéties du Dragon*

## PROLOGUE

### *Neige*

Trois lanternes projetaient une clarté tremblotante qui éclairait suffisamment la petite pièce aux murs et au plafond blanchis à la chaux. Mais Seaine gardait les yeux fixés sur la lourde porte de bois. C'était illogique, elle le savait ; ridicule chez une Députée des Blanches. Le tissage de *saidar* dont elle avait entouré le chambranle lui apportait par moments l'écho assourdi de pas dans le dédale des couloirs extérieurs, qui s'estompait presque aussitôt qu'elle l'avait perçu. Cette précaution, très simple, apprise d'une amie aux jours lointains de son

© 2000 by the Bandersnatch Group, Inc.

Cartes : Ellisa Mitchell

© 2009, Éditions Fleuve Noir, département d'Univers Poche,  
pour la traduction française.

noviciat, lui permettrait d'être avertie très à l'avance de toute approche. De toute façon, peu de gens s'aventuraient jusqu'au second sous-sol.

Son tissage détecta de lointains couinements de rats. Par la Lumière ! Depuis quand y avait-il des rats à Tar Valon et à la Tour Blanche ? Certains étaient-ils des espions du Ténébreux ? Elle s'humecta les lèvres, mal à l'aise. Ici, la logique comptait pour rien. Vrai. Quoique illogique. Elle eut envie de rire. Difficilement, elle refoula l'hystérie qui montait en elle. *Pense à autre chose qu'aux rats. À autre chose que...* Un glapissement étouffé s'éleva derrière elle, s'affaiblit en gémissements assourdis. Elle s'efforça de ne pas entendre. *Concentre-toi !*

En un sens, elle et ses compagnes avaient été conduites dans cette pièce parce que les chefs des Ajahs semblaient se réunir en secret. Elle-même avait surpris Ferane Neheran en train de chuchoter dans un recoin discret de la bibliothèque, avec Jesse Bilal, qui occupait un rang élevé chez les Brunes, sinon le rang suprême. Elle pensait être en terrain plus ferme concernant Suana Dragand, des Jaunes. Elle le pensait. Mais pourquoi Ferane était-elle allée se promener avec Suana dans un coin retiré du parc de la Tour, toutes deux emmitouflées dans des capes ordinaires ? Les Députées de différentes Ajahs se parlaient encore ouvertement, bien que froidement. Les autres sœurs présentes avaient vu des choses similaires ; elles ne donnaient pas le nom de leurs propres Ajahs, naturellement, mais deux avaient mentionné Ferane.

Un puzzle troublant. La Tour était un marécage en effervescence, ces temps-ci, toutes les Ajahs se sautant mutuellement à la gorge, et pourtant les chefs se rencontraient en catimini. Vu de l'extérieur, personne ne savait avec certitude qui dirigeait une Ajah, mais apparemment, les chefs se connaissaient entre elles. Que pouvaient-elles bien *mijoter* ? Dommage qu'elle ne pût pas simplement poser la question à Ferane. Mais même si Ferane était femme à accepter des questions de n'importe qui, elle n'osait pas. Pas maintenant.

Malgré ses efforts de concentration, l'esprit de Seaine ne parvenait pas à se concentrer sur la question. Elle savait qu'elle fixait la porte et tentait d'élucider des mystères qu'elle ne pouvait pas résoudre, juste pour éviter de regarder par-dessus son épaule. Vers la source de ces gémissements et de ces reniflements étouffés.

Comme si le fait de penser à ces bruits la contraignait à agir, elle tourna lentement les yeux vers ses compagnes, la respiration de plus en plus haletante à mesure que sa tête se déplaçait, centimètre par centimètre. La neige tombait abondamment sur Tar Valon, loin au-dessus d'elles, mais la pièce semblait inexplicablement chaude. Elle s'obligea à *voir* !

Son châle frangé de brun drapé sur les bras, Saerin était debout, les pieds fermement écartés, tripotant la poignée de la dague altarane incurvée passée à sa ceinture. Une colère froide assombrissait suffisamment son teint olivâtre pour faire ressortir en une fine ligne blanche la cicatrice cernant sa mâchoire. Pevara semblait plus calme, au premier abord. Pourtant, elle avait une main crispée sur ses jupes brodées de rouge, et de l'autre, elle tenait le cylindre blanc et lisse de la Baguette aux Serments comme une matraque dont elle était prête à se servir. Peut-être était-ce vrai ; Pevara était plus coriace que ne le donnait à penser son physique dodu, et était suffisamment déterminée pour qu'auprès d'elle, Saerin ait l'air

réticente.

De l'autre côté du Siège du Remords, la minuscule Yukiri croisait fermement les bras sur ses épaules ; les longues franges gris argent de son châle tremblotaient au rythme de ses frissons. S'humectant les lèvres, Yukiri lança un regard inquiet à la femme debout près d'elle. Doesine, plus semblable à un jeune garçon qu'à une Sœur Jaune de grande réputation, n'affichait aucune réaction à ce qu'elles faisaient. C'était elle qui manipulait des ondes s'étendant jusqu'au Siège, et elle fixait le *ter'angreal*, avec une concentration si intense que la sueur perlait à son front pâle. Elles étaient toutes Députées, y compris la femme de haute taille qui se tordait sur le Siège.

La sueur inondait Talene, feutrante ses cheveux d'or, trempant sa chemise de lin qui lui collait à la peau. Le reste de ses vêtements gisait en tas dans un coin. Ses paupières closes papillotaient, et sa bouche émettait un flot ininterrompu de gémissements et miaulements étranglés, comme des supplications inarticulées. Seaine avait mal au cœur, mais ne parvenait pas à détourner les yeux. Talene était une amie. Ou plutôt l'avait été.

Malgré son nom, le *ter'angreal* ne ressemblait en rien à un siège. C'était un gros bloc rectangulaire gris marbré. Personne ne savait en quoi il était fait, mais le matériau était dur comme l'acier excepté sur l'assise inclinée. La Verte, statuesque, s'y enfonçait légèrement, et il se moulait sur elle quelles que fussent ses contorsions. Le tissage de Doesine s'enfonçait dans l'unique fracture du Siège, un trou rectangulaire d'un empan sur un côté, entouré de petites encoches irrégulièrement espacées. Les criminels arrêtés à Tar Valon étaient conduits ici pour faire l'expérience du Siège du Remords et subir les conséquences soigneusement sélectionnées de leurs crimes. Relâchés, ils fuyaient invariablement l'île. Il y avait peu de crimes à Tar Valon. Mal à l'aise, Seaine se demanda si tel était l'usage qu'on en faisait à l'Ère des Légendes.

— Qu'est-ce qu'elle... voit ?

Malgré elle, sa question ne fut qu'un murmure. Talene ferait davantage que voir ; pour elle, tout semblerait réel. Louée soit la Lumière, elle n'avait pas de Lige, chose pratiquement inconnue chez les Vertes. Elle avait prétendu qu'une Députée n'avait nul besoin d'un Lige. Maintenant, d'autres raisons venaient à l'esprit.

— Elle est fouettée par ces satanés Trollocs, dit Doesine d'une voix rauque.

Une pointe d'accent de son Cairhien natal avait coloré ses paroles, chose rare sauf quand elle était stressée.

— Quand ils auront fini... Elle voit la marmite des Trollocs bouillir sur le feu, et un Myrddraal qui la surveille. Elle doit savoir que ce sera l'un ou l'autre. Que je sois réduite en cendres, si elle ne craque pas cette fois...

Doesine s'essuya le front de la main avec irritation et prit une inspiration haletante.

— Arrêtez de me secouer le coude. Il y a longtemps que je n'ai pas fait ça.

— Trois fois sous l'eau, marmonna Yukiri. Le plus brutal craque sous sa propre culpabilité, sinon autre chose, au bout de deux ! Et si elle est innocente ? Par la Lumière, c'est comme de voler des moutons sous l'œil du berger !

Même tremblante, elle avait toujours un maintien royal, mais ses paroles trahissaient ce

qu'elle avait été, une paysanne. Elle foudroya les autres, l'air écœuré.

— La loi interdit d'utiliser le Siège sur des Initiées. Nous serons toutes destituées ! Et si l'exclusion de l'Assemblée ne suffit pas, nous serons probablement exilées. Et fouettées avant de partir, juste pour mettre du sel dans notre thé ! Que je sois réduite en cendres, si nous nous trompons, nous pourrions toutes être neutralisées !

Seaine frémit. Elles éviteraient ce dernier châtiment si leurs soupçons se révélaient exacts. Non, ce n'étaient pas des soupçons, mais des certitudes ! Mais même s'il en était ainsi, Yukiri avait raison sur tout le reste. La loi de la Tour prenait rarement en compte la nécessité, ou un prétendu intérêt supérieur. Mais si elles avaient raison, le jeu en valait la chandelle. Que la Lumière fasse qu'elles aient raison !

— Êtes-vous aveugles et sourdes ? dit sèchement Pevara, brandissant la Baguette aux Serments en direction de Yukiri. Elle a, contrairement à nous toutes, refusé de prêter à nouveau le Serment obligeant à ne pas dire un mot contraire à la vérité, et ce ne devait pas être à cause du stupide orgueil de l'Ajah Verte. Quand je l'ai entourée d'un écran, elle a tenté de me *poignarder* ! Est-ce que cela proclame l'innocence ? Alors ? Pour ce qu'elle en sait, nous voulions juste lui parler jusqu'à ce que notre langue se dessèche ! Quelle raison aurait-elle d'en attendre davantage ?

— Merci à toutes les deux d'énoncer l'évidence, dit Saerin, ironique. Il est trop tard pour revenir en arrière, Yukiri, alors, autant continuer. Et si j'étais vous, Pevara, je ne crierais pas sur l'une des quatre uniques Sœurs de la Tour en qui je sais pouvoir avoir confiance.

Yukiri rougit et rajusta son châle, et Pevara sembla un peu décontenancée. Juste un peu. Elles étaient peut-être toutes Députées, mais Saerin avait pris la situation en main. Seaine ne savait pas trop si ça lui plaisait. Quelques heures plus tôt, elle et Pevara avaient juste été deux vieilles amies engagées seules dans une enquête dangereuse, des égales, prenant les décisions de conserve ; maintenant, elles avaient des alliées. Elle aurait dû s'en réjouir. Mais elles n'étaient pas l'Assemblée, et elles ne pouvaient pas se prévaloir des droits des Députées dans cette affaire. La hiérarchie de la Tour avait pris le dessus, avec toutes les distinctions subtiles, et pas si subtiles, concernant la place de chacune par rapport à une autre. En vérité, Saerin avait été novice et Acceptée depuis deux fois plus longtemps que la plupart des autres, mais ses quarante ans de Députation, plus qu'aucune autre à l'Assemblée, comptaient pour beaucoup. Seaine aurait de la chance si Saerin lui demandait son opinion, et encore plus son avis, avant de prendre une décision. Ridicule, mais cette idée la piquait comme une épine dans le pied.

— Les Trollocs la traînent vers la marmite, dit soudain Doesine, d'un ton grinçant.

Une sourde lamentation s'échappa des lèvres serrées de Talene. Elle tremblait si fort qu'elle semblait vibrer.

— Je... je ne sais pas si je peux... peux enflammer moi-même...

— Réveillez-la, ordonna Saerin, sans même regarder autour d'elle pour voir ce qu'en pensaient les autres. Arrêtez de bouder, Yukiri, et préparez-vous.

La Grise lui lança un regard furieux, mais quand Doesine relâcha son tissage et que les yeux bleus de Talene s'ouvrirent brusquement, l'aura de la *saidar* entoura Yukiri et, sans

articuler un seul mot, elle couvrit d'un écran la femme gisant sur le Siège. Saerin dirigeait les opérations, toutes le savaient, point final. Épine très acérée.

Un écran ne semblait guère nécessaire. Le visage figé en un masque de terreur, Talene tremblait et haletait comme si elle avait couru dix miles à toute vitesse. Elle s'enfonçait toujours sur la surface molle, mais sans le canalisage de Doesine, le siège n'épousait plus ses formes. Les yeux exorbités, Talene fixa le plafond, puis referma très fort les paupières qui se rouvrirent brusquement d'elles-mêmes. Elle n'avait pas envie d'affronter les souvenirs, quels qu'ils fussent.

S'approchant du Siège en deux enjambées, Pevara présenta la Baguette aux Serments à une Talene bouleversée.

— Renoncez à tous les serments qui vous lient, et prêtez de nouveau les Trois Serments, Talene, dit-elle durement.

Talene eut un mouvement de recul devant la Baguette, comme devant un serpent venimeux, puis elle s'écarta d'une secousse quand Saerin se pencha sur elle.

— La prochaine fois, Talene, c'est la marmite pour vous. Ou les tendres attentions des Myrddraals.

Malgré son visage implacable, il paraissait doux comparé au ton de sa voix.

— Plus de réveil avant. Et si ça ne suffit pas, il y aura une autre séance, et une autre, et autant qu'il faudra, dussions-nous rester ici jusqu'à l'été.

Doesine ouvrit la bouche pour protester, puis se ravisa avec une grimace. Dans ce groupe, elle était la seule à savoir faire marcher le Siège, mais elle était aussi bas que Seaine dans la hiérarchie.

Talene continuait à fixer Saerin, ses grands yeux pleins de larmes, et elle se mit à pleurer, à gros sanglots désespérés. À l'aveuglette, elle tendit le bras, tâtonnant jusqu'au moment où Pevara lui fourra la Baguette dans la main. Embrassant la Source, Pevara canalisa un fil d'Esprit dans la Baguette. Talene serra la baguette épaisse comme le poignet, si fort que ses phalanges blanchirent, mais elle continua à sangloter sans rien dire.

Saerin se redressa.

— Il est temps de la rendormir, j'en ai peur, Doesine.

Les pleurs de Talene redoublèrent, mais elle marmonna tout en continuant à pleurer :

— Je... renonce... à tous les serments... qui me lient.

Sur ce dernier mot, elle se mit à hurler. Seaine sursauta, puis déglutit avec effort. Elle connaissait par expérience la souffrance provoquée par la renonciation à un serment et s'était demandé quelle agonie ce serait que de renoncer à plusieurs, mais maintenant, la réalité était devant elle. Talene hurla à en perdre le souffle, puis n'inspira plus que pour se remettre à hurler, au point que Seaine s'attendit presque à voir accourir des gens de toute la Tour. La grande Verte se convulsa, gesticulant des bras et des jambes, puis soudain, son corps s'arqua jusqu'à ce que seuls les talons et la tête touchent la surface grise, tous les muscles bandés, agités de spasmes violents.

Les convulsions cessèrent aussi soudainement qu'elles avaient commencé. Talene s'affaissa, toute flasque, et se mit à sangloter comme une enfant perdue. La Baguette aux

Serments lui échappa sans forcer et roula sur la surface grise. Yukiri murmura quelque chose, avec le ton d'une fervente prière. Doesine murmurait sans discontinuer « Par la Lumière ! » d'une voix bouleversée.

Pevara ramassa la Baguette et referma dessus les doigts de Talene. Aucune pitié chez l'amie de Seaine.

— Maintenant, prêtez les Trois Serments, cracha-t-elle.

Un instant, il sembla que Talene allait refuser, mais lentement, elle répéta les serments qui faisaient d'elles toutes des Aes Sedais et les unissaient. Ne pas prononcer un mot qui soit faux. Ne jamais fabriquer une arme pour qu'un humain en tue un autre. Ne jamais utiliser le Pouvoir Unique comme une arme, sauf pour défendre sa propre vie, celle de son Lige ou celle d'une autre sœur. À la fin, elle se mit à pleurer, tremblant sans émettre un son. Peut-être étaient-ce les serments qui se resserraient sur elle. Ils pouvaient mettre mal à l'aise au début. Peut-être.

Puis Pevara lui énonça l'autre serment qu'elles exigeaient d'elle.

— Je jure de vous obéir absolument à toutes les cinq.

Puis elle se contenta de regarder droit devant elle, sans expression, le visage inondé de larmes.

— Répondez-moi franchement, lui dit Saerin. Êtes-vous membre de l'Ajah Noire ?

— Je le suis, dit-elle d'une voix grinçante, comme si elle avait la gorge rouillée.

Ces simples mots paralysèrent Seaine, prise au dépourvu. Après tout, elle s'était mise en quête de l'Ajah Noire, et croyait à son existence, alors que beaucoup de sœurs n'y croyaient pas. Elle avait mis les mains sur une autre sœur, une Députée, avait aidé à transporter Talene dans les couloirs déserts des sous-sols sur des flots d'Air, violé une douzaine de lois de la Tour, commis de graves crimes, tout ça pour entendre une réponse qu'elle avait anticipée. Maintenant, elle avait entendu la réponse. L'Ajah Noire existait réellement. Elle avait sous les yeux une Sœur Noire, une Amie du Ténébreux qui portait le châle. Elle serra les mâchoires pour s'empêcher de claquer des dents. Elle s'efforça de se ressaisir pour réfléchir rationnellement. Mais les cauchemars étaient réveillés et arpentaient les couloirs de la Tour.

Quelqu'un exhala bruyamment, et Seaine réalisa qu'elle n'était pas la seule dont l'univers venait de chavirer. Yukiri se secoua, puis fixa les yeux sur Talene, bien décidée à maintenir son écran. Doesine s'humectait les lèvres et lissait ses jupes noires d'une main hésitante. Seules Saerin et Pevara semblaient à leur aise.

— C'est donc vrai, dit Saerin d'une voix douce, quoique le mot « défaillante » eût été plus juste. C'est donc vrai. L'Ajah Noire.

Elle prit une profonde inspiration, puis reprit avec autorité :

— Plus besoin de ça, Yukiri. Talene, vous ne cherchez pas à vous échapper, ou à nous résister en aucune façon. Vous ne toucherez pas la Source sans la permission de l'une d'entre nous. Quoique d'autres prendront la relève, je suppose, quand nous vous aurons livrée. Yukiri ?

L'écran entourant Talene se dissipa, mais l'aura persista autour de Yukiri, comme si elle se méfiait de l'efficacité de la Baguette sur une Sœur Noire.

Pevara fronça les sourcils.

— Avant de la livrer à Elaida, Saerin, je veux lui faire avouer le plus de choses possible. Des noms, des lieux, tout. Tout ce qu'elle sait !

Des Amis du Ténébreux avaient tué toute la famille de Pevara, et Seaine était certaine qu'elle partirait en exil prête à pourchasser toutes les Sœurs Noires, jusqu'à la dernière.

Toujours recroquevillée sur le Siège, Talene émit un son, mi-sanglot, mi-rire amer.

— Quand vous aurez fait ça, nous serons toutes mortes ! Mortes ! Elaida appartient à l'Ajah Noire !

— C'est impossible ! s'écria Seaine. C'est Elaida qui m'a donné elle-même l'ordre de rechercher les Sœurs Noires !

— Ce doit être vrai, murmura Doesine. Talene a prêté de nouveau les serments ; et elle vient de la nommer !

Yukiri opina vigoureusement.

— Utilisez votre cervelle, gronda Pevara, branlant du chef, écœurée. Vous savez aussi bien que moi que, si on croit un mensonge, on peut l'énoncer comme une vérité.

— Et *c'est* la vérité, dit Saerin avec fermeté. Quelle preuve avez-vous, Talene ? Avez-vous vu Elaida à vos... réunions ?

Elle serra la poignée de sa dague à s'en blanchir les phalanges. Saerin avait dû lutter plus dur que la plupart pour accéder au châte, pour le droit de rester à la Tour. Pour elle, la Tour était plus qu'un foyer, plus importante que sa propre vie. Si Talene donnait la mauvaise réponse, Elaida ne vivrait peut-être pas pour affronter la justice.

— Elles n'ont pas de réunions, marmonna Talene d'un ton maussade. Sauf le Suprême Conseil, je suppose. Mais elle doit en être. Elles sont au courant de tous les rapports qu'Elaida reçoit, de tout ce qu'on lui dit. Elles connaissent toutes les décisions qu'elle prend avant qu'elles ne soient annoncées. Des jours avant, parfois des semaines. Comment, sinon parce qu'elle leur dit tout ?

S'asseyant difficilement, elle s'efforça de fixer un regard intense sur chacune tour à tour. Mais elle ne leur offrit qu'un regard anxieux.

— Nous devons fuir, trouver une cachette. Je vous aiderai – je vous dirai tout ce que je sais – mais elles nous tueront si nous ne fuyons pas.

*Étrange*, se dit Seaine, la rapidité avec laquelle Talene répudiait ses anciennes alliées et s'efforçait de s'intégrer à leur groupe. Non. Elle éludait le vrai problème, ce qui était stupide. Elaida lui avait-elle vraiment ordonné de rechercher l'Ajah Noire ? En fait, elle n'avait jamais prononcé le nom. Était-ce possible qu'elle ait eu autre chose en tête ? Elaida avait toujours sauté à la gorge de quiconque mentionnait les Noires. Presque toutes les sœurs en auraient fait autant, pourtant...

— Elaida a prouvé qu'elle est une imbécile, dit Saerin, et j'ai regretté plus d'une fois de l'avoir soutenue, mais je ne crois pas que ce soit une Noire, pas sans des preuves plus convaincantes.

Les lèvres pincées, Pevara opina sèchement. En tant que Rouge, il lui fallait bien davantage.

— Peut-être, Saerin, dit Yukiri, mais nous ne pouvons pas retenir Talene très longtemps avant que les Vertes ne commencent à demander où elle est. Sans parler des... Noires. Nous ferions bien de décider rapidement quoi faire, ou nous serons toujours en train de creuser au fond du puits quand les pluies commenceront.

Talene adressa à Saerin un sourire défaillant qui se voulait sans doute engageant, mais qui s'évanouit sous le froncement de sourcils de la Sœur Brune.

— Nous ne pouvons pas prendre le risque de prévenir Elaida avant d'être prêtes à écraser les Noires d'un seul coup, dit finalement Saerin. Ne discutez pas, Pevara ; simple question de bon sens.

Pevara leva les bras au ciel et prit l'air buté, mais elle ferma la bouche.

— Si Talene a raison, poursuivit Saerin, les Noires sont au courant de la mission de Seaine, ou le seront bientôt, alors nous devons assurer sa sécurité du mieux que nous pouvons. Ce ne sera pas facile, vu que nous ne sommes que cinq. Nous ne pouvons faire confiance à *aucune sœur* avant d'être sûres d'elle ! Au moins, nous avons Talene, et qui sait ce que nous apprendrons quand nous l'aurons pressée comme un citron ?

Talene s'efforça d'acquiescer à cette idée, mais personne ne faisait attention à elle. La gorge de Seaine s'était desséchée.

— Nous ne serons peut-être pas complètement seules, dit Pevara à contrecœur. Seaine, parlez-leur de votre petit projet avec Zerah et ses amies.

— Projet ? dit Saerin. Qui est Zerah ? Seaine ! Seaine !

Seaine sursauta.

— Quoi ? Oh ! Pevara et moi, nous avons découvert un petit nid de rebelles, ici dans la Tour, commença-t-elle, hésitante. Dix sœurs envoyées pour semer la discorde.

Saerin voulait assurer sa sécurité, non ? Elle était Députée elle-même, et elle était Aes Sedai depuis près de cent cinquante ans. Quel droit avait Saerin de... ?

— Pevara et moi, nous avons commencé à y mettre fin. Nous avons déjà obligé l'une d'elles à prêter le même serment supplémentaire que nous avons exigé de Talene, et nous lui avons demandé d'amener Bernaile Gelbarn dans mon appartement sans éveiller ses soupçons.

Par la Lumière, en dehors de cette pièce, n'importe quelle sœur pouvait être une Noire !

— Puis nous nous servirons de ces deux-là pour en attirer une autre, jusqu'à ce qu'elles nous aient toutes juré obéissance. Naturellement, nous leur poserons les mêmes questions qu'à Zerah, les mêmes qu'à Talene.

Peut-être que l'Ajah Noire avait déjà son nom et savait déjà qu'elle avait mission de les pourchasser. Comment Saerin pouvait-elle assurer sa sécurité ?

— Celles qui donneront les mauvaises réponses seront mises à la question, et celles qui donneront les bonnes pourront racheter un peu leur trahison en pourchassant les Noires sous notre direction.

Par la Lumière, comment ?

Quand elle eut terminé, les autres discutèrent longtemps de l'affaire, ce qui signifiait que Saerin ne savait pas quelle décision prendre. Yukiri insista pour livrer immédiatement à la loi Zerah et ses acolytes – si c'était possible sans révéler leur propre situation à l'égard de Talene.

Pevara argumenta en faveur de l'utilisation des rebelles, quoique sans conviction ; la discorde qu'elles semaient autour d'elles se centrait sur d'ignobles histoires concernant l'Ajah Rouge et les faux Dragons. Doesine semblait d'avis de kidnapper toutes les sœurs de la Tour et de leur faire prêter le serment supplémentaire, mais les trois autres ne lui accordèrent que peu d'attention.

Seaine ne prit pas part à la discussion. Sa réaction à leur situation délicate était la seule possible, pensait-elle. Titubant jusqu'au coin le plus proche, elle vomit bruyamment.